

**Le Nouveau Réveil** - N°1578 - mercredi 21 mars 2007

**Rubriques**

- [Accueil](#)
- [Art et Culture](#)
- [Brèves d'Abidjan](#)
- [Économie](#)
- [Politique](#)
- [Sport](#)
- [Galerie Photos](#)

**Informations**

- [Contacts](#)

**Archives**
**Mois :** 
**Année :** 



A STAR ALLIANCE MEMBER


**Départ**  
**Departure**

Destination	dès CHF
Le Caire	429.-
New York	529.-
Los Angeles	599.-
Chicago	599.-
Miami	599.-
Delhi	799.-


**KIOSQUE NUMERIQUE**

 Achetez l'intégralité du journal **Le Nouveau Réveil** au format numérique - [cliquez ici](#)

## Niamkey Koffi, porte-parole du Président du PDCI-RDA - “Bédié ne répond pas au coup de pied de l’âne”

mercredi 21 mars 2007

**R**elayant *Afriq'Echos Magazine*, certains quotidiens ivoiriens, dans leur parution du Vendredi 16 mars et du Lundi 19 mars

2007, se sont crus obligés de publier "une information" selon laquelle Jonas Savimbi, l'ex-chef de l'UNITA, "aurait confié une partie de son argent au togolais Gnassingbé EYADEMA, au marocain Hassan II, aujourd'hui décédés." ...et au président Henri Konan BEDIE. " C'est en 1998, poursuivent-ils, que Judith PENA, la sœur de Jonas Savimbi, résidant alors dans la capitale ivoirienne, se serait chargée de lui remettre cet argent. "

Sous la plume d'un certain journaliste, cette "information", quoique annoncée au conditionnel, est présentée comme "une bombe" d'autant plus redoutable qu'elle "n'est pas rédigée par un journal national bleu". Le Président BEDIE d'ordinaire "si critique" est donc sommé par ce procureur de circonstance, de se défendre, car, "un silence perpétuel ... le desservirait ...et le rangerait du côté des terroristes."

En pareilles circonstances, le PDCI-RDA et son Président ont su, toujours, garder leur sérénité et demeurer imperturbables. On peut rappeler, aux premiers jours du coup d'Etat militaro-civil de 1999, l'enquête internationale lancée par le CNSP contre le Président Henri Konan BEDIE pour rechercher d'éventuels comptes secrets ouverts à l'Etranger. Chacun connaît le résultat obtenu : l'enquête a fait chou blanc. Et l'honorabilité du Président Henri Konan BEDIE est restée intacte.

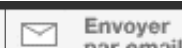
A la décharge de l'auteur de cet article, il faut admettre que le journalisme d'investigation infesté par l'usage inconsidéré des techniques de désinformation et d'intoxication, n'est pas à la portée du premier venu, surtout lorsque le désir de nuire empêche celui-ci de s'entourer des précautions les plus élémentaires.

L'accusation commanditée contre le Président Henri Konan BEDIE, comme toutes les autres du même genre, est gratuite et sans fondement. On peut constater qu'elle est conçue à partir de faits relatés au conditionnel, c'est-à-dire des faits qu'on n'a pas pris soin de vérifier pour s'assurer de leur fiabilité et de leur solidité.

Nous aurions pu ne pas prendre ces articles au sérieux. Mais nous voyons que manifestement leurs motivations sont malveillantes : elles visent délibérément, sur la base de la haine, à salir la mémoire des personnalités décédées et à mettre en cause singulièrement l'image du Président Henri Konan BEDIE et de son parti, le PDCI-RDA.

Le président BEDIE n'a jamais ouvert un maquis pour " guérilleros ", ni constituer un quelconque front, fût-il populaire ou de libération, qui, pour accéder au pouvoir choisit de recourir à des actions de terreur, à des coups de force ou à des attentats...Toutes choses contraires à la vision politique du PDCI-RDA et à ses moyens d'action.

Dans leur incapacité manifeste à apporter la moindre preuve pour soutenir leurs accusations, ces articles calomnieux se contentent d'amalgames grossiers pour



attenter à l'honorabilité et à l'image du Président du PDCI-RDA.

La conjoncture politique délicate qui prévaut actuellement dans notre pays, devrait plutôt inciter tout journaliste à plus de professionnalisme, à une attitude de responsabilité soucieuse de décrispation et d'apaisement propices à la réconciliation.

Le Président BEDIE, qui a une haute idée de sa responsabilité politique, ne saurait répondre à ces attaques qui escamotent et pervertissent le débat d'idées et banalisent la politique. Elles s'apparentent au coup de pied de l'âne.

En réalité, la fébrilité et la rage qui s'emparent de ces mercenaires de la plume depuis toujours et particulièrement depuis la signature de l'Accord de Ouagadougou, s'explique par leur aversion de la clairvoyance du Président BEDIE, de son courage politique imperturbable et de la hauteur dont il ne cesse de faire preuve dans un contexte social et politique gravement affecté par les dérives et les petits calculs de petite politique politicienne.

Cette rage de nuire au Président Henri Konan BEDIE s'explique également par le désarroi et l'inconsistance de tous ceux qui, désespérés, regardent, impuissants, le Parti sexagénaire se renforcer, se revivifier et se revigorer de jour en jour. Au grand dam des oiseaux de mauvais augure, le PDCI-RDA et Henri Konan BEDIE ont su survivre au coup d'Etat, à l'exclusion de ses candidats à la présidentielle de 2000, à toutes les tentatives de déstabilisation, d'affaiblissement et d'atomisation par l'achat des consciences, le débauchage des cadres, les inféodations de toute nature.

En définitive, on cherche désespérément mais vainement à nuire au PDCI-RDA et à son Chef. Car la perspective du retour prochain du PDCI-RDA au pouvoir avec Henri Konan BEDIE et donc le retour de la Côte d'Ivoire et de l'Etat à la normalité politique et administrative, inspire panique, crainte et frayeur. Dans cette psychose irrationnelle, Henri Konan BEDIE demeure, en permanence, l'Homme à abattre et le PDCI-RDA, le parti qu'il incarne, le spectre de tous leurs fantasmes.

Les militants et la majorité écrasante des Ivoiriens perçoivent bien la manœuvre de désinformation et d'intoxication et ne sauraient donc se laisser divertir par ces agissements de staliniens attardés, adeptes des complots, de la pensée unique et scélérate.

Allons à la paix, organisons des élections libres, transparentes et ouvertes, laissons le peuple des citoyens exprimer librement leurs suffrages. Nous verrons à qui iront ses suffrages.

Tel est l'Enjeu. Il n'est ni autre, ni ailleurs !

Le Porte- parole du Président du PDCI-RDA NIAMKEY-KOFFI

 [Achetez tout le journal](#)